Titre : **13e DEMI-BRIGADE DE LIGNE** **AUTRE VERSION** **HISTORIQUE** **Pendant la Campagne de l'Armée d'Italie** **1796-1797**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1787-1815**
Auteur : **G. FABRY** **CAPITAINE AU 101e D'INFANTERIE** **DETACHE A LA SECTION HISTORIQUE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMEE**	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public**
Référence : Librairie Militaire R. CHAPELOT et CIE IMPRIMEURS-EDITEURS 30, Rue et Passage Dauphine, 30 1905 **EXTRAIT PAR DEMI-BRIGADE DU RAPPORT DE L'ARMEE D'ITALIE** **PAGES 72 à 73**	Transcripteur : Date : **2016**

Le 18 frimaire an V (décembre 1796), le général Bonaparte ordonnait aux demi-brigades de l'armée d'Italie d'avoir à lui envoyer « l'historique des affaires auxquelles chacune d'elles s'était trouvée depuis le commencement de la campagne ».[(1)]
Les rapports, fournis en exécution de cet ordre, sont conservés actuellement aux archives du ministère de la guerre.
Les originaux se trouvent au fonds Brahaut ; Berthier les fit recopier, dans quatre registres que possèdent également les archives : cette précaution a permis de compléter la série des rapports originaux dont plusieurs sont perdus. Cette copie a dû être vérifiée de très près.
Les noms géographiques ont été orthographiés d'après la carte de Bacler d'Albe.
Pour les noms d'officiers et de soldats, on s'est servi de la matricule du corps lorsqu'il en existe.
Les faits rapportés dans ces documents devant être discutés dans l'histoire de la campagne, on s'est abstenu de notes.

FABRY

****

13e DEMI-BRIGADE

DE LIGNE[1]

Etats des marches et des évènements survenus en l'an V depuis l'arrivée de cette demi-brigade à l'armée d'Italie[2].

Le 10 du mois de frimaire, la demi-brigade est partie de Cherbourg, Valognes, Coutances, Avranches, Granville, et des côtes qu'elle gardait pour se rendre à l'armée d'Italie ;

Le 1er bataillon a passé le Mont-Cenis par le temps de la tourmente, les tambours battant la charge ; il en a reçu des félicitations du ministre et des généraux. Le 4 pluviôse, arrivée à Milan ; le troisième bataillon y est resté ; le 10, le deuxième bataillon est arrivé au camp de Pradella, sous les ordres du général de division **DALLEMAGNE** et du général de brigade **CHEVALIER**, et fut à la tranchée le même jour ; le premier bataillon, au château de Prada, sous les ordres du général **CHABOT**.

Après la reddition de Mantoue, le premier et deuxième bataillons ont reçu l'ordre de se rendre à Goito, de là à Vérone, Legnago, Peschiera, Brescia.

Le 28 germinal, révolte des Véronais, quatre cent-cinquante hommes des premier et deuxième bataillons se trouvent dans le vieux château, commandés par le chef de brigade et le chef du premier bataillon, sans vivres et peu de munitions, s'y sont battus jusqu'au 6 floréal, se sont

(1) Bonaparte à Berthier, Correspondance 1251.
1 Original (A.G.). Fonds Brahaut.
2 La matricule des officiers ne commence qu'à l'an X. Cette demi-brigade a été formée par la 49e et la 106e, première formation ; les contrôles manquent.

procuré des vivres par de fréquentes sorties, ont enlevé quatre pièces de canon aux rebelles. Les citoyens **MARTIN**, chef du premier bataillon, **LEMAIRE**, sous-lieutenant des grenadiers, **HIBOUX**, lieutenant, y furent blessés et le citoyen **DESHAYES**, lieutenant blessé dangereusement.
Trois hommes tués, huit morts de leurs blessures, vingt-cinq blessés.

Le deuxième et partie du troisième bataillon bloquaient cette place. Le deuxième bataillon eut un homme tué, cinq morts de leurs blessures, seize blessés. Le citoyen **LEBRET**, caporal des grenadiers du premier bataillon, blessé à la tempe d'une balle qui était restée, accourt à l'officier de santé et lui dit ; faites-moi le plaisir de me retirer vite cette balle, que je retourne à la charge avec mes camarades prendre un obusier.
La plupart des blessés retournaient à leur poste et se battaient encore avec plus d'ardeur.

Tortone, le 3 messidor an V de la République française.

DELEGORGUE.
